

L'Imprévisible, l'agenda culte des jours heureux

Après trois ans de break, *L'Imprévisible* est de retour sous son meilleur jour. Face à la sinistrose ambiante, ce livre culte refait surface avec un enthousiasme décuplé. Et si 2017 restait à écrire ?

Le rendez-vous

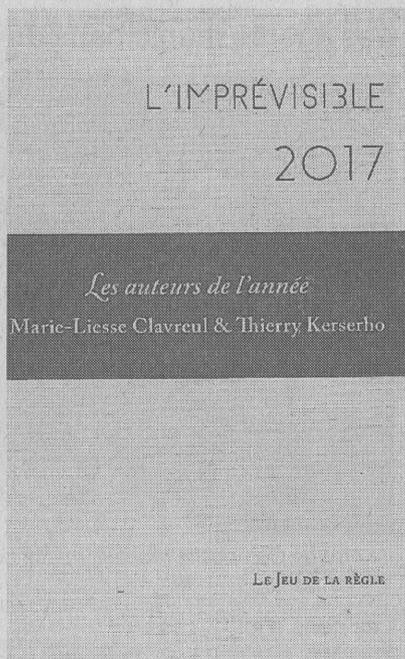
« **N'attendez pas les jours paisibles pour adopter *L'Imprévisible*.** » Ce slogan en forme de mise en garde est une précaution à prendre au pied des douze lettres de cet agenda insolite. On aurait aimé être petite souris pour être témoin de l'élaboration de ce calendrier hors normes de 365 jours et 384 pages, tellement celui-ci se joue des tics de langage et autres expressions toutes faites.

Après trois ans de parenthèse et une attente du public exponentielle, le principe reste inchangé : puisqu'il ne se passe plus un jour sans qu'une journée soit rebaptisée « journée mondiale ou nationale de... », les Caennais Marie-Liesse Clavreul et Thierry Kersehro ont renommé chaque jour de l'année à venir à leur propre sauce, selon un savant écho aux calendriers et almanachs officiels (1).

« La tension monte »

Symbole de cet exercice sagace et éclairé : le jour d'après le 2^e tour de l'élection présidentielle, le 8 mai, a déjà été rebaptisé « Journée de la pilule du lendemain ».

« *L'Imprévisible*, c'est une tentative désespérée, et non désespérante, de remettre un peu de jeu dans le quotidien. Au départ, cet agenda résonnait comme une promesse de bonheur. Un an plus tard surgissait la crise mondiale. Depuis, ce terme définit plutôt quelque chose que l'on redoute mais, *a priori*, on ne veut pas de mal aux gens », sourient avec espièglerie les deux auteurs, forcés de consta-



Depuis le 1^{er} janvier, Thierry Kersehro et Marie-Liesse Clavreul ont travaillé d'arrache-pied à concocter « *L'Imprévisible* », 2017, savant et sagace antidote à la morosité ambiante.



ter « **qu'en ce moment, la tension monte et les nouvelles ne sont pas bonnes** ». En cela, *L'Imprévisible* est à voir comme un « **trouble-drame** » face à un avenir « **réputé noirci d'avance** ».

Clairement engagé, ce nouveau numéro répond à « **une envie de se dépoussiérer et de reprendre pied dans le monde, après une parenthèse de trois ans pour cause de Banalyse (2)** », confient les autobaptisés « auteurs de l'année ».

Une folle expérience chassant l'autre, les voilà qui « **rejouent l'actualité** » autour d'une contrainte assez gigantesque : puisqu'il s'agit de

2017, chaque jour revisité fait écho à de véritables données calendaires des années en 7. Naturellement, l'ouvrage est tiré à... 2017 exemplaires. Et le principe de la page blanche est respecté, laissant toute latitude au lecteur de la noircir à sa guise.

« **Au départ, en 2008, on était parti pour une décennie** », sans discontinu. La parenthèse de trois ans a contraint à revoir ce plan. Puisque six années ont déjà été explorées entre 2008 et 2013, le prochain *L'Imprévisible* ne pourra sortir qu'une année en 4. En somme, pas avant... 2024.

Vendredi 2 décembre, de 17 h à 20 h, les « auteurs de l'année » tiendront une permanence autour de *L'Imprévisible* (384 pages, 23,17 €, éd. Le Jeu de la règle), aux Petites Douceurs (13, rue aux Fromages, à Caen). Venir sans réserver.

(1) : calendriers grégorien, religieux, révolutionnaire, du Père Ubu, Almanach des honnêtes gens...

(2) : les deux auteurs ont publié, en 2015, un recueil inédit sur ce mouvement de pensée original né en 1982.

Raphaël FRESNAIS.